

[Text]

As production expands, the relative share the government has accepted at this point in time will become less and less and less significant as the volumes exceed, and to whatever extent they exceed, the cap that is in place. So I would suggest to you—and I know a number of other organizations have probably made that suggestion as well—that there should be, in my opinion, no cap, and there should be an equal sharing of the costs of inflation. I am prepared to accept my part of the responsibility; I do not think I should accept it all, however.

The matter of the safety net: I do not like to get personal in discussions like this, but I do not know how else I can give you a really grass roots view of that safety net at 10% and my opinion of how ineffective it would be. The safety net implies something that kicks into place in a crisis or near-crisis situation; we are in that right now. If the present discussions had taken place 10 years ago and the 10% factor had been in force the last 2 years, I would have been in serious trouble. I am talking about roughly 1000 acres in crop; I am talking about gross sales farm gate value of \$150,000, \$160,000 maybe—in there someplace; I am talking about a net income—and I was surprised how close the gentleman to the left was to my actual figures—the last couple of years averaging in the \$12,000 to \$13,000 range.

Now, everybody knows that a farmer's ability to exercise a reasonable lifestyle is not totally reflected in his tax return figures; nevertheless, it does give you a pretty good impression of our cashflow situation. If you take a net income of \$12,000, if you take gross sales of \$160,000, take 10% right off the top of that—not 10%, but an additional 7.5%, I believe, right off the top of that, because we are not operating at somewhere around 2.5% is my information—you can see what happens to my net income over the last 2 years. It has disappeared. And I am tight as it is. If that had happened to me over the last two years, the safety net would not have caught me at all; I probably would have been out of business before the safety net kicked in.

How we deal with that I am not sure. The obvious answer is a smaller percentage. Some farm groups are suggesting 5%, 6%, 7%—in there someplace. Certainly it seems to me it ought to be less than 10%. The comment I would like to make, and this the committee might want to consider—and this is done without any homework in terms of arithmetic—is that it seems to me that a safety net for farmers has to kick in not just in relation to the selling price or export price of the product. To give you an example that is a little extreme, I could sell all kinds of wheat for \$1 a bushel if I could just grow it for 75¢. I cannot sell wheat at \$12 a bushel if it costs me \$14 to grow it. And a safety net that does not somehow consider both components—that is, the selling price and the input price—is going to be, on many occasions, not very appropriate.

[Translation]

Au fur et à mesure de l'augmentation de la production, la part relative que le gouvernement a acceptée à ce moment, deviendra de moins en moins importante à mesure que les volumes dépasseront, peu importe dans quelle mesure, la limite établie. Donc, je vous proposerais (et je sais qu'un certain nombre d'autres organismes l'ont probablement déjà fait) qu'il n'y ait pas de limite imposée et qu'il y ait un partage égal des coûts de l'inflation. Je suis prêt à accepter ma part de responsabilités; je ne crois pas, toutefois, que je devrais toutes les assumer.

Au sujet du filet de sécurité: je n'aime pas entrer dans des détails personnels au cours de discussions comme celle-ci, mais je ne vois pas comment je pourrais, d'une autre façon, vous donner une idée de l'opinion populaire sur ce filet de sécurité à 10 p. 100 et mon avis sur son inefficacité probable. La notion de filet de sécurité indique une protection qui se met en place dans un moment de crise ou de presque crise; nous sommes dans une telle situation, à l'heure actuelle. Si les discussions actuelles avaient eu lieu il y a 10 ans et que le facteur des 10 p. 100 avait été en place au cours des deux dernières années, je me serais trouvé dans une situation très grave. Je parle d'environ 1000 acres en culture; je parle de ventes brutes d'une valeur à la ferme de 150,000 à 160,000 dollars peut-être; je parle d'un revenu net (et je suis surpris de constater à quel point la personne à ma gauche était près de mes chiffres réels) au cours des deux dernières années, d'une moyenne se situant entre 12,000 et 13,000 dollars.

Par contre, tout le monde sait que la possibilité pour un agriculteur d'atteindre un niveau de vie raisonnable ne se reflète pas totalement dans les chiffres de son impôt sur le revenu; néanmoins, cela donne une bonne idée de la situation de nos rentrées. Si vous prenez un revenu net de 12,000 dollars et des ventes brutes de 160,000 dollars, et que vous enlevez 10 p. 100 (non pas 10 p. 100 mais 7.5 p. 100 supplémentaire, je crois, parce que, selon mes renseignements, votre exploitation ne se situe pas à environ 2.5 p. 100) vous pouvez juger de ce qui est arrivé à mon revenu net au cours des deux dernières années. Il a disparu. Or, j'ai déjà des difficultés. Si cela m'était arrivé au cours des deux dernières années, le filet de sécurité ne m'aurait pas rattrapé; j'aurais probablement dû abandonner mon exploitation avant que le filet de sécurité ne soit mis en place.

Je ne suis pas certain de la solution que nous pourrions apporter à une telle situation. La réponse évidente semble être un pourcentage moins élevé. Certains groupes d'agriculteurs proposent 5, 6 ou 7 p. 100. Il me semble qu'il est évident que le pourcentage devrait être inférieur à 10 p. 100. L'observation que j'aimerais faire et que ce comité voudrait peut-être examiner (je ne m'appuie en cela sur aucune étude mathématique précise) c'est que le filet de sécurité pour les agriculteurs ne doit pas se rapporter qu'au prix de vente ou d'exportation du produit. Laissez-moi vous donner un exemple un peu tiré par les cheveux; je pourrais vendre toutes sortes de céréales à 1 dollar le boisseau si je pouvais les cultiver à 75c. Je ne peux vendre du blé à 12 dollars le boisseau s'il m'en coûte 14 pour le cultiver. Et un filet de sécurité qui ne tient pas compte des deux éléments (c'est-à-dire le prix de vente et le prix de